

Fiche 3 - AVANT LA SEANCE

Mise en appétit avec plusieurs pistes d'entrée.

Il s'agit de mettre les élèves en situation d'attente en leur faisant observer les affiches, en les interpellant sur le titre, en leur montrant le générique, ... afin qu'ils se créent déjà un univers, quelques images mentales qui leur donnent envie de voir le film.

1/ L'affiche du film : découverte progressive de l'affiche

Diaporama à retrouver sur le cloud



Diaporama avec dévoilement successif de morceaux d'affiche :

- 1/ les yeux du chat
- 2/ Les objets (bobine, ciseau, allumette)
- 3/ Le personnage
- 4/ le titre

5/ La totalité de l'affiche

Un message iconographique fort : un chat/félin menaçant énorme et des objets démesurés par rapport à la taille de l'homme. La taille des ciseaux, de la pochette d'allumettes et de la bobine de fil, montrent le nanisme de l'homme. Pourtant cet homme ne renonce pas, il combat avec une aiguille à coudre. L'affiche pose déjà les questions de rapport d'échelle. Il est donc possible de créer des images où l'on opposera un personnage minuscule par rapport à des objets du quotidien.

« Chef d'œuvre du fantastique » fait référence au cinéma fantastique. Il s'agit d'un genre cinématographique regroupant des films faisant appel au surnaturel, à l'horreur, à l'insolite ou aux monstres. L'intrigue se fonde sur des éléments irrationnels, ou irréalistes. Le genre se caractérise par sa grande diversité : il regroupe des œuvres inspirées du merveilleux, des films d'horreur faisant appel à l'épouvante, au cauchemar, à la folie. Bien que représentant un genre à part entière, le cinéma de science-fiction se rattache au fantastique en mettant en scène des faits considérés comme impossibles. Le cinéma fantastique tire son origine de la littérature du même genre, et commence par adapter les œuvres classiques comme Frankenstein ou le Prométhée moderne ou Dracula.

2/ Le générique du film :

Générique à retrouver sur le cloud

Recueillir les hypothèses sur l'homme qui rétrécit : époque, ambiance un peu pesante, homme qui rétrécit et nuage présent qui grandit, noir et blanc, musique jazz.

C'est un générique classique assez simple, avec les noms des acteurs et du réalisateur qui défilent en surimpression sur fond noir. La silhouette blanche d'un homme apparaît dans le cadre et elle devient de plus en plus petite au fur et à mesure que le générique défile. Une fois que l'homme a pratiquement disparu, une forme, à l'apparence d'un gros nuage apparaît et grossit (procédé inverse) pour finir par un ciel. Le générique est annonciateur du sujet du film.

3-a/ Duo de photogramme changement de vie (cycle 2)

Photogrammes à retrouver sur le cloud

Observer les duos de photogrammes. Après une description, il sera intéressant de qualifier l'ambiance qui se dégage des images et les comparer ; émettre des hypothèses ; montrer en quoi les choses banales et courantes de la vie quotidienne se sont modifiées.

- Couple : photo bateau/ photo maison de poupée
- Chat animal de compagnie/ chat qui devient danger
- Photo organisation dans cave (aiguille etc.) / combat araignée





3-b/ Lire le 1er chapitre et imaginer la suite (Cycle 3)

L'homme qui rétrécit est adapté du roman de Richard MATHESON, du même nom. Le premier chapitre du roman peut permettre d'introduire le film. Le texte est court, il situe l'action sur un bateau en plein océan. Le héros est en compagnie de son frère qui dort à l'intérieur de la cabine, lorsqu'un mystérieux nuage apparaît à l'horizon, finissant par submerger le bateau. Le chapitre termine par cette phrase : « ***Et c'est ainsi que tout commença*** ».

Il est intéressant de demander aux élèves d'imaginer une suite possible puis de la comparer après la projection avec la suite de l'histoire de Jack ARNOLD.

Il crut d'abord à un raz de marée. Puis il se rendit compte que le ciel et l'océan restaient visibles en transparence ; il s'agissait en fait d'un rideau d'embruns qui se précipitait sur le bateau.

Il prenait un bain de soleil sur le toit de la cabine et c'était par pure coïncidence qu'il s'était soulevé sur un coude et avait vu la chose approcher.

« Marty ! » cria-t-il. Pas de réponse. Il traversa précipitamment le bois surchauffé et se laissa glisser sur le pont. « Hé ! Marty ! »

Le rideau d'embruns n'avait rien de menaçant, mais un obscur instinct lui commandait de l'éviter. Il contourna la cabine à toute vitesse, grimaçant sous la douleur qu'infligeaient à ses pieds nus les planches brûlantes. Engagé dans une véritable course.

Qu'il perdit. Un instant en plein soleil, voilà qu'il se retrouvait l'instant suivant aspergé par un crachin tiède et diamantin.

Et puis plus rien. Il resta un instant immobile, couvert de gouttelettes étincelantes, à regarder le nuage glisser sur l'eau. Soudain, il frissonna et baissa les yeux. Il ressentait un curieux picotement sur la peau.

Il saisit une serviette et se sécha. Ce qu'il éprouvait n'était pas tant de la douleur qu'une sensation agréablement cuisante, pareille à celle que provoque une lotion sur des joues rasées de frais.

Quand il fut sec, la sensation avait presque disparu. Il descendit dans la cabine, réveilla son frère et lui parla du rideau d'embruns qu'avait essuyé le bateau.

C'est ainsi que tout commença.


4/ En avoir peur ou pas ?

L'Homme qui rétrécit sera, comme souvent dans *Ecole et Cinéma*, un rencontre cinématographique atypique pour les élèves. Par son genre cinématographique, sa narration, sa fin ouverte, ses scènes aux effets spéciaux non numériques (mais quand même impressionnants), *L'homme qui rétrécit* ne va pas laisser les élèves indifférents. Vous pouvez appréhender certaines scènes (celle du chat ou de l'araignée) pour vos élèves les plus sensibles ou les plus jeunes. Comment présenter *L'homme qui rétrécit* et préparer les élèves sans induire le sentiment de peur par avance ?

Il s'agit de mettre les élèves dans une posture active de spectateur lors de la séance de cinéma. Cela leur permettra de prendre le recul nécessaire et d'être acteur de la projection. Quelques propositions :

- **Visionner d'autres séquences de films (déjà diffusés dans *Ecole et Cinéma*) qui mettent en scène le suspense, la montée d'une tension :**
 - * Vous avez accès des extraits et des pistes sur le cloud
 - * La plateforme Nanouk vous propose des étoilements sur les motifs du suspense et « En danger »

ESPACE ENSEIGNANT(E)

NANOUK 

LES FILMS • FRISE • **MOTIFS** • ATELIERS DE PRATIQUE • GLOSSAIRE • TUTOS

SUSPENS !

Le suspense, c'est quand on sait qu'il peut se passer quelque chose, qu'il va se passer quelque chose mais qu'on ne connaît pas l'issue. Comment cela va-t-il se passer ? On tremble, on se cache les yeux mais on a pourtant terriblement envie de découvrir ce qui va se passer. Le suspense, c'est le cinéaste qui s'amuse avec vous, spectateurs. Comment le cinéaste parvient-il à nous mettre dans cet état d'attente et d'excitation ? Quels moyens utilise-t-il ? Quel rôle joue le montage ? Et la bande-son ? Aime-t-on ce sentiment lié au suspense ?

[Voir les autres motifs liés à « Suspens »](#)

SUSPENS !

The screenshot shows a central hub labeled 'SUSPENS !' with a starburst effect. It is connected to five circular icons: a man's face, a clock, a person in a dark setting, a person in a light setting, and a person in a dark setting.

ESPACE ENSEIGNANT(E)

NANOUK 

LES FILMS • FRISE • **MOTIFS** • ATELIERS DE PRATIQUE • GLOSSAIRE • TUTOS

EN DANGER

Au cinéma, il arrive que l'on frissonne, que l'on ait peur pour un personnage en danger. On voudrait lui crier de faire attention, de fuir, de regarder derrière lui ! Comment le cinéaste nous fait ressentir le danger ? Comment parvient-il que nous nous identifions au personnage et donc, que nous ayons peur pour lui, avec lui ? Comment utiliser le montage ? Et la son ?

[Voir les autres motifs liés à « La peur »](#)

[Voir les autres motifs liés à « Suspens »](#)

EN DANGER

The screenshot shows a central hub labeled 'EN DANGER' with a starburst effect. It is connected to five circular icons: a person in a dark setting, a person in a dark setting, a person in a dark setting, a person in a dark setting, and a person in a dark setting.

Cette proposition peut être faite sans qu'il soit indiqué que c'est en lien avec la future projection de *L'homme qui rétrécit*.

- **Donner une mission de spectateurs** : « Enquêter » lors de la projection sur tous les signes de rétrécissement du personnage principal. Cette enquête permettra également de lancer la discussion une fois de retour en classe.

- **A la fin de la préparation à la séance**, il est possible de **demander aux élèves comment ils se sentent par rapport à la projection à venir** : Ont-ils hâte ? Ont-ils des appréhensions ? Si oui lesquels ? Si certains élèves ont peur d'avoir peur, créer une discussion pour poser les choses et proposer des "solutions" pour faire face :
 - Avez-vous déjà eu peur au cinéma ? Qu'est-ce qui vous fait peur ? Avez-vous en souvenir une scène précise qui vous a marqué ?
 - Comment réagit-on quand on a peur ? Y-a-t-il des réactions de notre corps ?
 - Est-ce grave d'avoir peur ? Est-ce que cela est le cas durant tout le film habituellement ?
 - Y a -t-il des moyens de dépasser sa peur ? De la contrôler, de la surmonter (se cacher les yeux, serrer la main du copain, le verbaliser...)

Cette discussion est cependant « à double tranchant », elle peut mettre l'accent sur la crainte et amplifier une appréhension. Il est possible également de montrer certains extraits du film pour que la surprise soit moins forte.